



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<http://www.economiedistributive.fr/Non>

Non !

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - Année 1985 - N° 835 - juin 1985 -

Date de mise en ligne : mercredi 11 mars 2009

Date de parution : juin 1985

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

Ainsi donc, Ã Bonn, le front europÃ©en s'est dÃ©sintÃ©grÃ© avant mÃªme que commence le « sommet » des sept pays les plus industrialisÃ©s du monde.

A peine Reagan Ã©tait-il arrivÃ© que Mme Thatcher et le chancelier Kohl acceptaient d'ouvrir rapidement de nouvelles nÃ©gociations avec le GATT (institution internationale chargÃ©e d'administrer l'accord sur les tarifs douaniers et le commerce) et cela sans aucune nÃ©gociation monÃ©taire comme le demandait la France. MÃªme chose en ce qui concerne la « guerre des Ã©toiles », chÃ©re Ã Reagan. On pouvait facilement prÃ©voir le comportement de la Grande-Bretagne puisqu'on sait depuis longtemps que ce pays est un bastion avancÃ© des Etats-Unis en Europe et que Mme Thatcher ne peut rien refuser Ã Reagan. (S'il y a d'ailleurs un point - le seul peut-Ãªtre - sur lequel j'ai approuvÃ© de Gaulle, c'est bien celui de refuser l'entrÃ©e de la Grande-Bretagne dans le marchÃ© commun !). Par contre, Ã premiÃ¨re vue, l'attitude du chancelier allemand peut paraÃªtre surprenante, mais Ã premiÃ¨re vue seulement. C'est qu'en effet il existe en Allemagne de l'Ouest un nationalisme de gauche et un nationalisme de droite. Pour le courant de gauche, l'Allemagne doit occuper une position centrale en Europe (ni Ã l'Est ni Ã l'Ouest). Le courant de droite, « revanchard », se manifeste abondamment au sein du parti du chancelier Kohl, qui, soucieux d'Ã©viter les divisions, ne le fait pas taire. Ce courant renoue avec la croisade anticommuniste des annÃ©es 50 et tient pour prioritaire l'alliance avec les Etats-Unis. Il se mÃ©fie de l'Europe par crainte qu'elle n'affaiblisse cette relation prioritaire et idÃ©ologique. Ce courant flatte un Ã©lectorat dans lequel la capitulation de 1945 a laissÃ© un souvenir amer et qui voudrait pouvoir Ãªtre allemand sans honte et sans mÃ©lange. D'oÃ¹ la visite de Reagan au cimetiÃ¨re de Bitburg oÃ¹ sont enterrÃ©s des SS dont certains de la cÃ©lÃ¨bre division « Das Reich » qui s'illustra comme on sait Ã Oradour sur GlÃ©ne. Mais pour Reagan, Oradour c'est bien loin de la Californie.

A Paris, qui est quand mÃªme plus prÃ©s, les dÃ©putÃ©s de droite prÃ©sents Ã la sÃ©ance du parlement du 2 mai, ont prÃ©fÃ©rÃ©, Ã l'instigation de J.-C. Gaudin, quitter l'hÃ©micycle pour ne pas avoir Ã se prononcer sur l'opportunitÃ© de respecter une minute de silence Ã l'AssemblÃ©e le 7 mai Ã l'occasion de la JournÃ©e de la DÃ©portation...

Le « non » de Mitterrand Ã Reagan sur la fixation d'une date pour l'ouverture de nÃ©gociations commerciales en rÃ©ponse au refus de Reagan d'envisager des discussions monÃ©taires aura au moins eu le mÃ©rite d'animer la vie politique intÃ©rieure des Etats-Unis. En effet, le SÃ©nat a appelÃ© le 15 mai Ã « une intervention concertÃ©e de Washington et des capitales occidentales sur les marchÃ©s des changes afin de faire baisser le dollar. Cela ne plaÃªt pas du tout Ã l'administration Reagan qui est, par principe, hostile Ã toute intervention. C'est d'autant plus important que le SÃ©nat amÃ©ricain est Ã majoritÃ© rÃ©publicaine. Le fait qu'il n'ait pas hÃ©sitÃ© Ã s'opposer Ã la Maison Blanche sur un point fondamental du credo libÃ©ral qu'on y professe revÃªle bien la profondeur du malaise crÃ©Ã© par un dÃ©ficit commercial qui pourrait, cette annÃ©e, atteindre le niveau record de 140 milliards de dollars. Dans les milieux d'affaires et dans les syndicats les critiques contre le statu quo monÃ©taire prennent parallÃªlement une ampleur de plus en plus grande.

En attendant que la politique libÃ©rale de Mme Thatcher porte ses fruits, le chÃ´mage continue Ã augmenter en Grande-Bretagne : 30.000 de plus en un mois, ce qui porte le total Ã trois millions cent soixante dix sept mille deux cents, soit 13,1 % de la population active. Quant Ã Reagan, il continue Ã ramasser des vestes : le SÃ©nat, pourtant Ã majoritÃ© rÃ©publicaine, vient de limiter la hausse du budget du Pentagone au niveau de l'inflation au lieu des 3 % rÃ©els que souhaitait le prÃ©sident. « Il est illusoire d'espÃ©rer que les AmÃ©ricains vont accepter d'Ã©normes coupes dans les dÃ©penses civiles tandis que le budget du dÃ©partement de la dÃ©fense continuera de s'accroÃªtre » a dÃ©clarÃ© le sÃ©nateur

républicain, auteur de l'amendement.

Aux Etats-Unis toujours, trois actrices américaines sont venues le 6 mai témoigner devant la Chambre des Représentants pour tenter d'expliquer aux Américains la gravité de la crise de l'agriculture. Le promoteur de l'idée pense que « ces actrices ont probablement une meilleure compréhension de problèmes de l'agriculture que l'acteur de la Maison Blanche ».

En tous cas, je vous recommande vivement d'aller voir le film « Country, les moissons de la colère » dans lequel joue une de ces actrices, Jessica Lange.

Alors que la droite française ne cesse de crier à l'insécurité, ses représentants au Sénat protestent contre le projet de loi tendant à limiter la publicité pour les armes à feu. Ces bons apôtres sont inquiets du préjudice que la réglementation envisagée pourrait porter à certaines industries (Lucien Neuwirth, RPR) et à l'atteinte aux libertés du commerce que le projet contient (Roland du Luart, RI). C'est aussi à le libéralisme économique !

En Suède les élections législatives vont avoir lieu dans quelques mois. Et que pensez-vous que soit le programme des conservateurs ? Comme partout ailleurs : réduire sensiblement les impôts, privatiser les entreprises et offices publics, opérer des coupes dans les dépenses de l'Etat, favoriser la création de crèches, garderies et écoles privées, briser le monopole de la radio-télévision et y introduire la publicité. En un mot, les conservateurs, les « bourgeois » comme on les appelle en Suède, pensent que leurs concitoyens sont trop protégés et que ça les empêche de décider de leur propre vie...

Mais, heureusement pour les Suédois, l'opposition conservatrice est, comme en France, divisée.